

LE NEZ DANS LES ÉTOILES

J'observe le ciel étoilé 1994. Une année entière le nez dans les étoiles. Sous la dir. de Marc Jobin, d'après une idée de Jean-Pierre Urbain. Illus. Martin Lebarbé et Jean-Pierre Urbain. Montréal et Saint-Lambert, Ed. astronomiques et Ed. Héritage, 1994. 128 pp., 14,95\$. ISBN 2-7625-7334-3.



D'emblée, il faut admettre que ce petit guide d'initiation à l'observation méthodique des corps célestes, étoiles et planètes, remplit ses promesses. D'une clarté et d'une simplicité remarquables, il est conçu comme un calendrier, c'est-à-dire qu'il est divisé en douze unités mensuelles; chaque unité est constituée d'une carte

du ciel nocturne à gauche, qui correspond à la position des astres et des constellations à un jour et une heure donnés, et, à droite, d'un tableau des positions planétaires à cette date, lequel donne, pour les planètes, tous les éléments de repérage (ascension droite, déclinaison, brillance, et moments précis des lever, coucher et passage au méridien). Un bref paragraphe décrivant l'aspect général du ciel au cours du mois et deux tables, celle des phénomènes remarquables et celle des quartiers de la lune, complètent le tableau planétaire et composent une espèce d'introduction à ce qui s'avère en fait un chapitre. Car ce qui crée l'intérêt d'une telle démarche, c'est précisément le choix scientifique de l'équipe dirigée par Marc Jobin, astronome au Planétarium Dow. En effet, pour 7 mois, la date a été retenue en fonction d'un événement particulier: le 14 février, pour le phénomène des conjonctions planétaires, le 20 mars, pour le passage de la comète Kojima, le 10 mai, pour la dernière éclipse solaire du siècle visible au Québec, le 12 août, pour les Perséides, le 18 novembre, pour Andromède; quant aux dates du 24 juin et du 25 décembre, elles s'expliquent moins par les solstices que par des motifs culturels ... Pour les mois qui restent, l'on présente d'autres réalités de l'astronomie: les noms des constellations, le changement des saisons, les phases de la lune, les catégories d'étoiles, les caractéristiques des planètes, les galaxies et les dimensions de l'univers. On aura deviné ainsi une autre qualité de cet ouvrage: dépassant le cadre des tables astronomiques ou éphémérides, il devient en quelque sorte un véritable petit manuel d'astronomie! Mais les auteurs n'oublient jamais leur objectif. S'il veulent initier le jeune lecteur à cette discipline, ils le font en tenant compte des nécessités immédiates et concrètes de l'observation: ainsi, la longue entrée en matière explique les lois fondamentales du repérage terrestre et céleste tout en cherchant à faire comprendre matériellement l'immensité de l'univers; la

conclusion et les nombreux appendices complètent l'apprentissage des techniques d'observation. En quelque vingt pages, le jeune lecteur apprendra à choisir le matériel nécessaire, à connaître les associations québécoises d'astronomie; il bénéficiera en outre d'une foule d'annexes aussi précieuses les unes que les autres: cartes du ciel et de la lune, liste des constellations, nomenclature des abréviations et des symboles utilisés en astronomie. Enfin, un petit lexique de cette science, clair et rigoureux, vient couronner le tout.

Il faut également souligner, chez les auteurs, la volonté de respecter le lecteur; ceux-ci ont compris, en quelque sorte, le passage de l'enfance à l'adolescence. Par exemple, l'on appréciera l'humour de certaines remarques suggérant le sérieux de la science: "Trop grands pour les nounours", soutient-on dans la préface, puisque "nous avons pris le parti pris d'omettre de traiter de l'étoile polaire et de ses oursons" (p. 4). Or, si le style s'impose par sa netteté et sa concision, l'on aura peut-être des réserves sur le "tu", à la fois pédagogique et nord-américain, qui persiste tout au long des explications: on aura des doutes sur son efficacité réelle car, les auteurs eux-mêmes, devant l'importance de certaines explications recourent au "vous", plus français et plus respectueux de la personne: "Ne regardez pas l'éclipse... sans prendre les précautions nécessaires!" (p. 51). Par ailleurs, l'éditeur lui-même, sur la page couverture arrière, emploie le "vous": l'efficacité stylistique et la vivacité du propos n'y perdent rien, au contraire. Par ailleurs, pourquoi ne pas appeler un "cherche-étoiles" par son nom, soit un planisphère? De tels détails quant au vocabulaire affaiblissent la portée d'un guide où l'explication des termes techniques indispensables se distingue toujours par sa limpidité et sa cohérence. Mais, quoi qu'il en soit, le bilan demeure fort positif! Et, en dernière analyse, l'on se doit de relever une autre qualité d'ensemble. En effet, ce qui fait la force de cet ouvrage, c'est précisément ce qui pourrait, à première vue, passer pour une faiblesse: la modestie des moyens mis en oeuvre par l'éditeur. A l'inverse de la plupart des livres donnés en bibliographie et des éphémérides des éditeurs américains, dont l'indispensable *Nightwatch* de Terence Dickinson, le *J'observe le ciel étoilé* pourrait sembler trop humble avec ses dessins et ses graphiques ultrasimples, ses fiches signalétiques réduites à l'essentiel, et, enfin, ses quelques minuscules photographies: c'est pourtant là son principal atout! Son format de 14 cm. sur 21 cm., son papier robuste, sa couverture souple plastifiée, et sa reliure spirale constituent en fait un avantage redoutable sur les concurrents plus riches: aisément maniable, à l'épreuve des lecteurs moins soigneux, il se glissera dans la poche du blouson et sera disponible sur place, quand tout guide s'avère vraiment essentiel, c'est-à-dire au moment de faire des observations sur le terrain. C'est pourquoi, cet été, je laisserai mon *Nightwatch* sur la table à café du salon tandis que j'emporterai le petit *J'observe le ciel étoilé 1994*.

Daniel Chouinard, rédacteur à CCL et astronome amateur.